Sous-enchère dominicale

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 486

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016349

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MANPOWER

Provocation publicitaire : après la droite tendez la joue gauche !

Dix jours de prison avec sursis pendant deux ans pour l'un, cinq jours de prison avec sursis pendant le même délai pour l'autre, sans compter les "frais" : le Tribunal de Police genevois, en condamnant les "détourneurs" de la pollution publicitaire provocante organisée par Manpower ("le travail j'aime", cf. DP 485), n'a pas voulu admettre le "mobile honorable" de leur acte.

Manpower d'autre part, contrairement à ce qu'il avait écrit aux lecteurs de DP, demandera des dommages et intérêts.
La morale est sauve.

Un dernier conseil. Surtout, si le matraquage publicitaire vous pousse à bout, comme c'est son rôle, répondez poliment.

Voyez Eluard :
Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et sur les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
...
Liberté.

PRESSE

Sous-enchère dominicale

Des touristes suisses ont découvert à Pointe-à-Pitre un journal bimensuel gratuit, tiré à 10 000 exemplaires, et qui s'appelle "Echo de la Guadeloupe".
A Berne, un éditeur a tenté de lancer un journal culturel gratuit intitulé "Dr Bärner Bär" (tirage 15 000 exemplaires). Le déficit, après 4 numéros, est supérieur à 20 000 francs. L'Ours de Berne (c'est la traduction du titre) fait une pause pour réétudier sa formule.
En Allemagne, dans de meilleures conditions, le patron d'un empire d'édition de l'Allemagne du Sud, à Stuttgart, envisage le lancement d'un journal du dimanche gratuit. Les abonnés aux éditions des jours ouvrables d'un certain nombre de quotidiens recevraient à domicile gratuitement, le dimanche matin, le septième numéro de la semaine. Le tirage, qui pourrait approcher le million d'exemplaires, serait intéressant comme support publicitaire. Les deux "quotidiens" du dimanche actuels, qui sont édités par le Groupe Springer, seraient évidemment sérieusement concurrencés dans la région visée par le nouveau journal.

Il n'y a pas encore à notre connaissance de tels projets en Suisse, mais la mort du "Berner Tagblatt" n'a pas fait disparaître la concurrence dans le domaine de la presse dominicale en Suisse alémanique. La "Berner Zeitung" qui a absorbé deux quotidiens bernois, publie aussi une édition du dimanche matin que l'on trouve à côté du "Sonntagsblick". Elle est la meilleure marché des publications du dimanche puisque les deux quotidiens romands et "Sonntagsblick" sont vendus un franc et le journal bernois 80 centimes.

BAGATELLES

Un correspondant parlementaire de la "Basler Zeitung" a examiné si l'Action nationale et le Mouvement républicain pourraient collaborer à l'avenir. Cela ne semble pas être facile, parce que les deux groupements n'ont que peu de points communs. Des indications chiffrées : l'Action nationale compte environ 8000 membres actifs et le Mouvement républicain 1200.

* * *

Y a-t-il véritablement 236 familles nobles en Suisse ? C'est en tout cas ce qu'indiquent les éditeurs d'un livre de l'Ordre de la Noblesse. La définition admise : "Est considéré comme noble en Europe, celui qui est considéré comme noble dans son pays d'origine".

* * *

Né en 1920, docteur en théologie, ancien rédacteur de la "Neue Zürcher Zeitung", ancien membre de l'exécutif de la Ville de Zurich (Directeur des finances), et actuellement PDG de la banque privée Julius Bär & Co, M. Ernst Bieri vient de publier douze thèses sur le chrétien et l'économie sous le titre "Nostalgie ou croissance ?". Après les nouveaux philosophes et les nouvelles femmes en France, assistons-nous en Suisse, à la naissance d'une nouvelle théologie ?

* * *

"Züri fürs Volk" (Pour le peuple de Zürich) est un guide de Zurich, en partie comparable au guide "Genève débrouille". Engagé à gauche, il donne des indications sur toute une Zurich qui n'est pas connue des clients des banques et des grandes entreprises. On y apprend les noms des publications plus ou moins confidentielles de la gauche et de l'extrême-gauche, des émetteurs clandestins "Di schwarz Chatz" (le chat noir), "Wellen-Hexen" (Les sorcières des ondes, émetteur clandestin des femmes), de partis, dont huit se réclament du communisme, et nous en passons. Etrange Zurich !

* * *

Quand les relais fonctionnent bien : les lecteurs de la "Weltwoche" ont pris connaissance d'un rapport de trois pages donnant l'essentiel de l'enquête de Max Mabillard et Roger de Weck, dans la "Tribune de Genève", sur le sujet très actuel : "Les Suisses alémaniques veulent-ils nous manger tout crus ?"